

Fragilité et force du lien

Sous la direction de
Benoît Verdon et **Philippe Gutton**



Psychanalyse et vieillissement



Penser sa vieillesse
OLD'UP

• EDITIONS IN PRESS •

Fragilité et force du lien

Psychanalyse et vieillissement

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

« Psychanalyse et vieillissement » – Conseil scientifique :

Catherine Caleca (Caen)
Pierre Charazac (Lyon)
Catherine Fourques (Paris)
Michèle Grosclaude (Strasbourg)
Philippe Gutton (Paris)
David Lebreton (Strasbourg)
Marion Péruchon (Paris)
Céline Racin (Strasbourg)
Jean-Marc Talpin (Lyon)
Benoît Verdon (Paris)

Secrétariat de la rédaction : Chantal Cousin

Le 1^e numéro de la série « Psychanalyse et vieillissement » porte sur *Fragilité et force du lien*. Le second numéro portera sur le soin.

FRAGILITÉ ET FORCE DU LIEN. PSYCHANALYSE ET VIEILLISSEMENT.

ISBN 978-2-84835-569-6

© 2020 éditions IN PRESS

Illustration de couverture : © Salamatik – Adobe Stock

Couverture : Milagros Lasarte

Mise en pages : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Fragilité et force du lien

Psychanalyse et vieillissement – n°1

sous la direction de
Benoît Verdon et Philippe Gutton

Publié avec le soutien du Centre National du Livre





« Psychanalyse et vieillissement »

Le collectif

Le séminaire que nous avons ouvert en 2016, en collaboration avec Catherine Caleca, rassemble notamment des psychiatres, des psychologues, des psychanalystes, praticiens de terrain et/ou enseignants-chercheurs universitaires, de générations diverses. Il crée aujourd'hui un collectif « Psychanalyse et vieillissement » aux Éditions In Press pour permettre un partage de ses réflexions et travaux et y associer ceux d'autres collègues et spécialistes.

En quoi le vieillissement peut-il intéresser celles et ceux qui sont à l'écoute de l'inconscient hors le temps ? Qu'appelle-t-on vieillissement sous le regard du psychanalyste ? Quels sont ses retentissements sur le fonctionnement psychique, ses impacts sur la métapsychologie ? Quelles sont les modalités de relation et de lien du sujet âgé en famille, en société, en institution ? Des adaptations des *settings* thérapeutiques sont-elles nécessaires ? À quelles conditions ?

Ces problématiques ont été abordées dès les travaux de Freud et de ses premiers collaborateurs ; si elles ont été approfondies de façon substantielle au fil des années, la clinique gériatrique est demeurée somme toute discrètement investie par les psychanalystes. Bien des « psys » qui interviennent aujourd'hui auprès des adultes âgés n'ont pas été sensibilisés à l'éclairage de la psychanalyse sur la dynamique du fonctionnement psychique. Leur formation est parfois cantonnée à la seule neuropsychologie ou psychopathologie cognitive, formation indéniablement précieuse mais qui ne saurait suffire. Aujourd'hui, de surcroît, tout praticien intervenant dans les services hospitaliers de gériatrie et de gérontopsychiatrie, les EHPAD, les réseaux

géronologiques, etc., s'affronte à des contraintes gestionnaires, à des protocoles formatés prônant des conduites standard à tenir où les mesures quantitatives, si indigentes soient-elles parfois, sont vantées comme seuls repères susceptibles de permettre une évaluation de l'efficacité et de la rentabilité (sic) d'un acte clinique. Tout cela menace gravement la prise en compte de la singularité et de la complexité du fonctionnement psychique de chaque personne.

Aux côtés de leurs collègues médecins somaticiens, paramédicaux, infirmiers et soignants, les cliniciens qui adossent leur réflexion et leur pratique à la psychanalyse, témoignent, de leur place et à leur manière singulières, de la nécessaire place à faire à l'inconscient et à la psychosexualité dans l'entendement des processus et des problématiques psychiques, à l'élaboration mentale pétrie d'ambivalence et de résistance au changement et qui nécessite du temps (même quand le temps semble manquer), sans oublier le discernement de la dynamique transférentielle qui anime toute rencontre clinique.

Divers ouvrages et articles ont été écrits par d'éminents cliniciens au fil des années et les réflexions qu'ils portent demeurent d'une actualité aiguë. « Psychanalyse et vieillissement » souhaite tout autant donner place aux travaux contemporains que faire mémoire des travaux passés, parfois difficiles à trouver. Dans la filiation de C. Balier, H. Bianchi, R. Dadoun, H. Danon-Boileau, J. Guillaumin, G. Le Gouès et D. Quinodoz, pour n'en citer que quelques un.e.s, nous soutenons combien la longévité reconnue de la vie, et notamment de la vie psychique, justifie la publication de travaux psychanalytiques contemporains approfondis, ouverts au dialogue interdisciplinaire. Car malgré son grand âge, la psychanalyse, n'en déplaise à certains, demeure vivante, moderne, vivifiante.

Philippe Gutton, Benoît Verdon

Sommaire

« Psychanalyse et vieillissement »	5
Introduction.....	11

Moi avec moi ; moi avec l'autre

Chapitre 1

De l'objet à l'Objet.....	17
---------------------------	----

Philippe Gutton, avec la collaboration de Marie-Christine Aubray

Chapitre 2

Travail du vieillir et « travail du trépas »	35
--	----

Henri Bianchi

Chapitre 3

Le travail psychique dans le deuil, la mélancolie, le trépas et le vieillir	45
--	----

Marion Péruchon

Chapitre 4

Quand le délire survient dans l'avancée en âge.....	63
---	----

Michèle Grosclaude

Le sujet et le *socius*

Chapitre 5

Sur les ambivalences du sentiment de vieillir.....87

David Le Breton

Chapitre 6

Pourquoi se préoccuper des vieux ?..... 103

Daniel Coum

Chapitre 7

Heures essentielles 115

Nicole Fabre

Chapitre 8

**Tenir contre, ou l'étayage en opposition
dans le vieillissement..... 129**

Jean-Marc Talpin

Chapitre 9

**Destins du « sentiment de continuité »
chez la personne âgée 155**

Michel Angioli

Renoncer au désir ? Actualité de l'Œdipe

Chapitre 10

Les défenses œdipiennes du grand âge..... 179

Pierre Charazac

Chapitre 11

Rivalité, exclusion, meurtre. Figures littéraires de la valence parricide du complexe d'Œdipe dans l'après-coup de la vieillesse..... 193

Benoît Verdon

Chapitre 12

Au grand âge, vivre sa sexualité, chez soi ou en institution : un défi ?211

Catherine Caleca

Chapitre 13

Tendresse et sensualité dans les expériences du corps vieillissant227

Céline Racin

Chapitre 14

« Pourquoi j'ai fait la gamine ? » Expression fragile de la conflictualité œdipienne chez une femme âgée souffrant d'une pathologie neurodégénérative243

Catherine Fourques

Bibliographie générale261

Chez le même éditeur279

Introduction

*« Les vieux ne parlent plus
ou alors seulement parfois du bout des yeux [...]
Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent,
leurs pianos sont fermés [...] »*

« Les vieux », Jacques Brel, 1963

La chanson de Jacques Brel est superbe. Elle prend aux tripes car elle dit une réalité de la vieillesse. Mais elle ne dit pas tout tant il est impossible de restreindre la richesse et la diversité de la vie de nos aînés à une représentation homogène, encore moins déficitaire. L'idée qui veut que la vieille femme et le vieil homme sont seulement marqués par le retrait, la résignation et la limitation demeure tenace. Même si des figures, non moins à questionner, sont présentées comme des modèles de vieillissement réussi et performatif : la cougar au désir insatiable, consommatrice d'hommes plus jeunes que ceux de sa propre génération, mais dont on guette l'involution pour mieux la désavouer ; l'inépuisable Don Juan aux tempes grisonnantes dont on félicite les capacités de séduction, mais dont on moque volontiers les entreprises ratées jugées pathétiques...

Il n'est pas facile de vieillir. Et il n'est pas facile de vieillir dans une société animée par des représentations du vieillissement saturées de contrastes et de paradoxes, pétries d'idéalisation et d'évitement, de jeunisme et d'interdits. Parce qu'elle est indéniablement habitée par la perte et la mort, même si elle ne s'y réduit pas, l'expérience de la vieillesse implique que nous portions notre attention aux figures du lien qui demeure, fragile ou fort, motivé par la sexualité, le besoin d'étayage,

l'exigence narcissique, l'agitation hypomane... Les liens que l'on cherche à tisser ou que l'on ne parvient plus à mobiliser témoignent des désirs, des frustrations et des tensions intérieures, des créativité inattendues comme des empêchements et des désinvestissements délétères. Dynamiques conjugales, familiale et intergénérationnelle, place dans la société, rapport au corps, vie collective en institution de soins ou en logements partagés, vie solitaire dans l'immensité des grandes villes ou des campagnes désertées, sont autant de lieux de mise à l'épreuve de la capacité à créer et à accueillir le lien à soi, le lien aux autres, mais aussi la capacité à se séparer et à être seul.

Ironie du sort, ces quelques lignes écrites après avoir lu tous les chapitres de cet ouvrage consacré au lien, afin d'en introduire le propos, l'ont été en période de confinement massif. Celui-ci a été décidé pour cause de pandémie mondiale de la Covid-19 dont la puissance contaminante a conduit les pouvoirs publics à cloîtrer de façon drastique les résidents des EHPAD, au point de les priver des visites de leurs proches pendant des mois, faute de moyens matériels pourtant simples (des blouses, des masques, des gants) susceptibles de garantir des retrouvailles dans des conditions sanitaires sûres. Souvent déjà en grande perte d'autonomie, parfois gravement perdus dans le temps et dans l'espace, très dépendants de repères stables, et très sensibles à la qualité émotionnelle d'un environnement humain et non humain, ces personnes n'ont plus pu s'accrocher à la vie qu'en puisant dans leurs ressources intérieures et dans la bienveillance, la chaleur, la sécurité offertes par les personnels soignants. À l'heure où nous écrivons, les morts en EHPAD se comptent par milliers, morts du coronavirus, morts d'autres affections aiguës ou chroniques et installées déjà, mais aussi, cela n'a pas échappé aux soignants désemparés, eux-mêmes mis en danger d'être contaminés et/ou de contaminer, morts de n'être plus visités par celles et ceux qui soutenaient leur mémoire, leur identité, la continuité de leur sentiment d'exister par les liens d'affection, de filiation et d'amour qui soutenaient leur histoire. « Vivre, disait Sigmund Freud, est pour le moi synonyme de être-aimé ». Jacques

André complète de fait : « La question de l'existence en psychanalyse n'est pas existentielle, voire ontologique, elle est sexuelle : exister pour qui ? pour l'amour de qui ? Sans doute n'est-ce qu'à ce titre qu'elle peut devenir *analysable* »¹. Si « être », c'est « être aimé », et si là est la condition de la vie, alors on comprend que pour certain.e.s, la vie a pu perdre tout sens dès lors que, sans parfois en comprendre même la raison (les séparer de leurs proches pour leur bien !), la rupture des liens et l'isolement forcé ont eu raison du goût de vivre.

À divers carrefours qui entrecroisent la société, le corps et la psyché, les éclairages théoriques et les rencontres cliniques, les auteurs de cet ouvrage se proposent d'interroger les diverses figures du lien à l'épreuve de la vieillesse. Sont ainsi étudiés les liens à soi et à l'autre à l'épreuve de la déliaison et de la discontinuité, les dangers des replis mélancoliques et des attaques de soi et des autres, les aléas du travail de renoncement et les passions affectives, la tendresse et la violence. Mais aussi, l'inventivité régressive et fantasmatique malgré le grand âge et, parfois, le démantèlement de la pensée, la vie collective et institutionnelle, la difficulté de vivre et l'envie de vivre toujours et encore, la recherche inassouvie de sources de plaisir accessibles... et le trouble intime qui sait, comme le chante Léo Ferré, qu'« avec le temps, va, tout s'en va [...] » (« Avec le temps », 1972).

Benoît Verdon, Philippe Gutton

1. André, J. (1999). L'unique objet. Dans J. André (dir.), *Les états-limites, nouveau paradigme pour la psychanalyse?* Paris, France: PUF, p. 1-21 (p. 19); c'est lui qui souligne.



Que deviennent les liens d'affection, de filiation et d'amour lorsque l'on vieillit ? Comment se transforment les dynamiques conjugale, familiale et intergénérationnelle ?

Place dans la société, rapport au corps, vie collective en institution, vie solitaire dans l'immensité des villes ou des campagnes désertées... sont autant de lieux de mise à l'épreuve de la capacité à créer le lien à soi, le lien aux autres.

À divers carrefours qui entrecroisent la société, le corps et la psyché, les éclairages théoriques et les rencontres cliniques, cet ouvrage interroge les forces et les fragilités du lien à l'épreuve de la vieillesse. Sont ainsi explorés les liens à soi et à l'autre, les dangers des replis mélancoliques et des attaques de soi et des autres, les aléas du travail de renoncement et les passions affectives, la tendresse, la violence et l'inventivité. Avec en toile de fond, la difficulté de vivre et l'envie de vivre toujours et encore.

Les directeurs d'ouvrage :

Benoît Verdon est psychologue clinicien, psychanalyste, professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Laboratoire « Psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse » (PCPP, EA 4056), Institut de Psychologie, Université de Paris.

Philippe Gutton est psychiatre, psychanalyste, professeur des universités (Sorbonne, Paris VII Denis Diderot), fondateur de la revue Adolescence.

Les auteurs : *Michel Angioli, Henri Bianchi, Catherine Caleca, Pierre Charazac, Daniel Coum, Nicole Fabre, Catherine Fourques, Michèle Grosclaude, Philippe Gutton, David Le Breton, Marion Péruchon, Céline Racin, Jean-Marc Talpin, Benoît Verdon.*

20 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-634-1

Visuel de couverture : © Salamatik - Adobe Stock



9 782848 356341

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr

Avec le soutien du

